

Cie L'An 01

Crédit Affiche : Cie L'An 01 - Romain Gaboriaud / Photographies : Olivier Valsecchi et Jacob Chetrit - Licences : 2-1087923 / 3-1087924

X,
&
moi?

Texte et mise en scène
Christel Larrouy
Yohan Bret

Cie L'An 01

X, Y et moi ?

Texte de Christel Larrouy et Yohan Bret

Spectacle-débat tout public à partir de 10 ans

Durée 55 min de jeu + 55 min de discussion

Contact production

Marie ATTARD • 06 52 46 07 97 • marie@playtime-prod.fr

Cie L'An 01 • 80 chemin de Lapujade 31200 Toulouse

www.cielan01.fr

SUR LA PIÈCE (officiel)

Débat participatif « Participez à l'élaboration du futur projet de votre ville »

PARTICIPEZ À UNE EXPÉRIMENTATION ACTIVE ET RÉ-ACTIVE

PARCE QUE DES SOLUTIONS EXISTENT...

Sachant que le coût du stress en France pour la sécurité sociale représente 1,25 milliard € / an, et que selon un rapport du Conseil de l'Europe, le couple tue plus que le cancer, la route et la guerre :

Camille Reix et Dominique Lauroie, porte-paroles d'une délégation interministérielle vous apportent des solutions.

Venez participer à la dernière phase du projet pour les co-construire avec nous avant leur réalisation dans votre ville et dans votre quartier.

Il est temps de réfléchir. Il est temps d'agir ensemble.

Intervenants :

Dominique Lauroie, sociologue et directrice de recherche

Camille Reix, chargé de mission et directeur de recherche

SUR LA PIÈCE (non-officiel)

Sommes-nous plus proches des chimpanzés ou des bonobos ?

Suite à un constat économique et social déplorable, deux représentants de l'État nous annoncent l'élaboration d'un projet expérimental à l'échelle nationale : résoudre la crise, le stress et la violence par la non-mixité. Une conférence scandaleuse à coup d'expériences scientifiques, de sondages et d'idées reçues, manipulant et poussant à l'extrême les rôles masculin et féminin. Car ces deux représentants de l'État ont une solution, déjà expérimentée au Canada : séparer les hommes et les femmes en élaborant deux villes, l'une peuplée uniquement de femmes, l'autre uniquement d'hommes. Cette séparation, selon eux, « résout » tous les problèmes liés à la mixité : la crise, le chômage, l'insécurité etc.

Le chaos annoncé ne servira qu'à ouvrir les débats et libérer la parole de chacun·e autour de l'égalité.

... les femmes n'ont pas le sens de l'orientation ... les hommes sont bagarreurs ... les femmes ne pensent qu'à leur apparence physique. ... les hommes ne pensent qu'au sexe ... les femmes ne pensent qu'au mariage ... les femmes sont sensibles ... les hommes sont plus forts, etc, etc...

Les deux comédien.n.e.s, un homme et une femme sont présent.e.s comme de véritables intervenant.e.s extérieur.e.s venant faire une conférence sérieuse.

Il est important de ne pas dévoiler au public l'intention du spectacle voulu pour garder l'effet de surprise. A l'issue de cette provocation théâtrale, l'idée est de déclencher un débat et de rendre le spectateur actif et participant, en pointant avec lui ce qui est vrai de ce qui ne l'est pas, ce qui a été détourné, ce qui a été fabriqué afin qu'il puisse identifier les principes de manipulation, en s'appuyant cette fois-ci sur de vraies statistiques dressant la géographie réelle et sociale de l'homme et la femme d'aujourd'hui.

EXTRAITS DE LA PIÈCE

Camille : L'expérience a duré 6 mois. Pour observer le comportement des souris, nous avons mis en place un dispositif avec un labyrinthe et en son centre une salle des récompenses. Salle où la souris devait actionner un bouton poussoir pour libérer de la nourriture. Nous avons placé, très important, suivez bien, une souris femelle, seule.

Dominique : Exactement. Puis nous avons placé une souris mâle entre La salle des récompenses et le passage de la femelle. Et là ? Qu'est-ce qu'il s'est passé ? Hein ? La femelle n'osait plus passer pour se nourrir...

Ensuite nous avons placé deux mâles, puis trois et enfin cinq mâles.

(...)

Camille : Conclusion : au bout de 6 mois d'observations et d'analyses précises : notre petite souris femelle a développé plus d'intelligence mais l'a finalement perdue. Les mâles, eux, ont développé compétition et agressivité. Au bout de l'expérience il ne restait plus que 3 mâles.

Dominique : Les vétérinaires ont constaté que femelles et mâles ont développé un fort taux de stress, de la fatigue et de l'anxiété. Ce stress a engendré par la suite des maladies, dont une insuffisance respiratoire, des problèmes cardio-vasculaires, hypertension, eczéma et chute des poils. Sur les sujets femelles et mâles.

Camille : Cette étude nous a permis de pousser plus loin l'expérience, jusque dans nos propres villes. Et il se passe exactement la même chose ! Oui, oui ! En étudiant la trajectoire des hommes et des femmes, nous nous sommes rendu compte qu'ils et elles n'empruntent pas les mêmes chemins, aux mêmes heures, et qu'ils et elles ne se comportent pas de la même manière ! A chaque passage d'un individu de sexe opposé, le stress augmente.

Dominique : Alors qu'est-ce qu'on remarque ? On a dans nos villes, un taux de stress considérable. Et ce taux de stress, comme chez nos souris, nous empêche de développer nos capacités intellectuelles et peut engendrer anxiété et agressivité.

Camille : Pour que vous compreniez bien les enjeux économiques liés au stress, deux chiffres : Le coût du stress en France pour la sécurité sociale représente 1,25 milliard € / an. Le coût du stress pour l'ensemble des structures publiques et privées de notre pays représente 51 milliards € / an.

C'est pour cette raison que nous sommes ici : en tant que porte-paroles d'une délégation inter-ministérielle afin de repenser nos modèles économiques et sociaux en fonction du stress.

Dominique : Alors, nous allons donc vous exposer les solutions économiques et sociales auxquelles nous avons pensé. Et c'est à ce moment là que vous intervenez.

Nous allons imaginer deux villes. Une ville féminine et une ville masculine. C'est à dire, une ville uniquement peuplée d'hommes et une ville uniquement peuplée de femmes.

SUR LA MISE EN SCÈNE

Pourquoi ce spectacle :

D'où viennent ces inégalités ? Elles perdurent depuis des siècles et sont d'origines religieuse ou socioculturelle, et quelque soit la religion, le « seul » rôle de la femme est bien souvent la maternité qui se limite à la tenue du foyer et à l'éducation des enfants. La femme étant mieux adaptée à « l'intérieur » et l'homme à « l'extérieur ». Outre les religions, la sociabilisation des enfants peut également être à l'origine de ces clichés, preuve : les rayons ou les catalogues de jouets de décembre 2015, qui présentent encore les poupons, dînettes et les aspirateurs roses pour les filles, les bateaux pirates et les voitures pour les garçons. Comme si nous étions préparés dès notre plus jeune âge à la fonction qui nous sera attribuée plus tard. Encore une fois, il s'agit de pointer les stéréotypes et de proposer un regard objectif. Nous en avons relevés quelques uns qui peuvent faire sourire mais qui sont bel et bien ancrés dans notre quotidien :

- les femmes n'ont pas le sens de l'orientation
 - les hommes sont bagarreurs
 - les femmes ne pensent qu'à leur apparence physique
 - les hommes ne pensent qu'au sexe
 - les femmes ne pensent qu'au mariage
 - les femmes sont sensibles
 - les hommes sont plus forts
- etc etc.

Le problème est que toutes ces qualités ou défauts nous influencent, bien souvent inconsciemment, dans nos choix, nos activités, nos loisirs et bien sûr nos professions.



u n h o m m e

Démonstration d'un cliché qui perdure : les filles ne sont pas douées pour les mathématiques. Des chercheurs de l'Université de Provence ont fait passer un test à des écoliers et des écolières. Ils leur ont montré une figure géométrique assez compliquée en leur expliquant qu'ils allaient devoir la reproduire de mémoire, à main levée.

Cette expérience a été réalisée sur deux groupes comprenant des filles et des garçons. Au premier groupe, les chercheurs ont dit qu'il s'agissait d'un exercice de géométrie. Alors qu'au second, ils ont présenté le test comme un exercice de dessin.

Résultat de l'expérience : lorsque l'on dit aux enfants qu'il s'agit d'un exercice de géométrie, les filles réussissent moins bien que les garçons. Mais lorsque l'on présente l'exercice comme une épreuve de dessin, les filles obtiennent des résultats meilleurs que les garçons, alors que le test est rigoureusement le même dans les deux cas. Autrement dit, la seule évocation de la géométrie (référence directe aux mathématiques) constitue un obstacle pour les filles.

Tout se passe donc comme si très tôt les filles intégraient cette idée reçue selon laquelle elles seraient moins bonnes en mathématiques, au point qu'elles perdent leurs moyens.



De plus, il y a le problème du « plafond de verre », expression apparue aux États-Unis à la fin des années 1970 et qui désigne l'ensemble des obstacles que rencontrent les femmes pour accéder à des postes élevés dans les hiérarchies professionnelles. C'est-à-dire que les femmes ont plus de difficultés à gravir les échelons professionnels que les hommes.

Cette inégalité est présente dans les entreprises (7% des « cheffes » d'entreprise sont des femmes), en politique (7% de préfètes, 14% de rectrices et 6% de dirigeantes de juridiction nationale), en recherche et enseignement supérieur (15% de femmes professeures et 38% de femmes maîtres de conférence). Les femmes sont pourtant plus diplômées que les hommes ! Le plafond de verre tient à plusieurs explications : les facteurs psychologiques liés aux poids des stéréotypes et des normes, le fait que les femmes sont moins ambitieuses et compétitives et cela se ressent dans les embauches puisque « les concepts comme le charisme, la combativité, le pouvoir et l'autorité...sont associés implicitement aux hommes et peu aux femmes ».

De nombreux exemples, tels que ceux-ci, nous ont poussé à créer ce spectacle pour que tou·te·s, femmes ou hommes, soyons guidé·e·s par nos envies et nos compétences plutôt que par des définitions de nous-mêmes archaïques et stéréotypées.

Notre intention :

1ère partie (jouée, 55min)

Notre objectif est de ne privilégier aucun angle de vue. Notre rôle est de rendre le spectateur actif en lui proposant le postulat que chaque individu a pour mission la recherche et la découverte de la vie et qu'il peut faire le choix d'être responsable ou pas des conséquences. A la sortie, il n'y a rien de plus. Pas de réponse, seulement une introduction. Nous ne sommes que des chercheurs qui travaillons sur la matière humaine.

Pas de vérité, mais un constat de ces différences au quotidien, celles qui ont été admises et dont on ne se rend même plus compte. Nul besoin de « déconstruire » un masculin et un féminin mais de pointer les clichés, les habitudes culturelles ou éducatives qui peuvent avoir une influence négative sur le comportement ou tout simplement accentuer les clivages. Car ces inégalités ne sont pas présentes que dans les pays en voie de développement mais aussi dans les pays développés, à moindre échelle bien sûr mais au sein de nos sociétés qui sont encore construites sur le modèle patriarcal.

Les personnages de conférencier•e•s, représentant l'autorité et le savoir, vont de manière insidieuse abreuver le public, sous couvert de vérité scientifique, d'idées pré-conçues et nauséabondes sur les différences et les inégalités femmes-hommes.

Notre but est de sensibiliser, de prouver que toute idée démontrée n'est pas forcément acceptable, la Science étant également muable au cours des époques.

Pour cela, les conférencier•e•s vont utiliser plusieurs principes de manipulation :

- utilisation de fausses expériences scientifiques sur des souris prouvant la difficulté ou même l'impossibilité pour les mâles et les femelles de se développer dans l'harmonie,
- appropriation forcée des « valeurs féminines et masculines » dans l'élaboration des deux villes non-mixtes,
- utilisation de données réelles, chiffres, pourcentages et sondages prouvant les bénéfices de la non-mixité,
- analyse lexicale du langage définissant l'homme et la femme, l'un étant essentiellement « dans l'action » et l'autre « dans le foyer »,
- utilisation scandaleuse de la crise, du chômage, de nos peurs (insécurité) incitant à une solution extrémiste : la séparation des femmes et des hommes,
- gestuelle et temps de parole différents entre le conférencier et la conférencière,
- démonstrations confortant les qualités d'un féminin et d'un masculin immuables,
- etc.

C'est en défendant et en appliquant ces discriminations jusqu'à l'extrême que nous espérons provoquer une réaction chez le spectateur.

L'image fait partie de notre quotidien que ce soit les publicités, les vidéo-clips ou les vidéos postées sur le net. Nous les consommons parfois sans y prêter attention et elles nous influencent dans notre façon de vivre, de nous habiller, et même de penser. Internet, par exemple, est un miroir édifiant de notre société et nous donne un bel aperçu du paysage dans lequel nous évoluons, de ses tendances et de ses habitudes. Ce lieu de liberté et d'expression n'échappe pas au clivage femmes-hommes ni aux clichés en tout genre.

Encore une fois nous avons un seul mot d'ordre : vigilance. À chacun de définir ses propres limites et de se responsabiliser. Pas de vérités absolues, un simple constat.

Arrivé•e•s au paroxysme de leur conférence, les personnages vont eux-mêmes se déconstruire, s'altérer et devenir des êtres hybrides portant les marques opposées aux figures masculine et féminine défendues dans leur discours : leurs attitudes, leurs costumes et les accessoires qui les affublent vont aller à l'encontre de leur propos de départ et ce sera là l'un des signaux décrédibilisant leur parole.



u n e f e m m e

2ème partie (débat, 55min)

Cette partie est essentielle et ne saurait être substituée à la provocation théâtrale.

Chaque argument avancé dans la partie jouée est analysé et remis dans le contexte. L'idée est de provoquer un débat, de rendre le spectateur actif et participant. Nous pointerons avec lui ce qui est vrai de ce qui ne l'est pas dans notre texte, ce qui a été détourné, ce qui a été fabriqué afin qu'il puisse identifier les principes de manipulation. Ici la parole sera directe, vraie, non moralisatrice mais attentive et bienveillante. Nous désirons libérer la parole et ouvrir l'horizon en mettant en commun nos rêves et aspirations pour le futur. Nous nous appuyerons cette fois-ci sur de vraies études, chiffres et statistiques dressant la géographie réelle et sociale de l'homme et de la femme d'aujourd'hui.

DISTRIBUTION

Mise en scène •

Yohan Bret, Christel Larrouy

Regards extérieurs •

Léa Hernandez Tardieu, Gilles Lacoste, Victor Ginicis

Sur le plateau •

Yohan Bret, Christel Larrouy

Diffusion •

Marie Attard - 06 52 46 07 97 - marie@playtime-prod.fr

Partenaires •

Co-production : théâtre Jules Julien, Toulouse ; Soutien : Le Moulin, Roques-sur-Garonne.
Conseil départemental de la Haute-Garonne. Mairie de Toulouse.

b i o g r a p h i e s

Yohan Bret / Co-fondateur en 2006 de Théâtre Extensible et du CinéThéâtre, assistant en 2009, de *Galilée 1610, le messager céleste*, metteur en scène en 2011 de *Les Lueurs de la rue Cuvier*, assistant auprès de Solange Oswald, Sébastien Bournac, Sabrina Ahmed. Interprète pour le théâtre : Nathalie Boisvert, Edward Bond, Thierry Bédard... la télévision, des courts-métrages, modèle pour Olivier Valsecchi, Nicolas Ruann. En 2013, rejoint en compagnonnage le CDR Haute-Normandie puis un stage de 4 mois à Buenos Aires, se forme auprès de Elizabeth Macocco, Sophie Daull, Thomas Jolly, Vincent Garranger, Anne Fischer, Sophie Lecarpentier, Marc Lainé, Laurent Fréchuret, Linda Wise, Juliet O'Brien. Il met en scène *ADN Acide DésoxyriboNucléique* de Dennis Kelly en 2015 qui fait naître la Cie L'An 01 et se voit sélectionné au festival Impatience 2016. Par désir d'ouverture et d'expérimentations, il emmène le théâtre dans le milieu scolaire, pénitentiaire, tsigane, médico-social.

Christel Larrouy / Après dix ans de vie au sein de la compagnie La Strada, elle est co-fondatrice en 2006 de Théâtre Extensible, dans laquelle elle met en scène et interprète *L'été des martiens* de N. Boisvert, *Epître aux lucioles* de Yazidou Maandhui au premier festival de théâtre dédié à l'Océan Indien LA PASSE EN S sur l'île de Mayotte, *Monsieur de Pourceaugnac* de Molière et ses propres œuvres qui sont publiées aux Éditions Le Solitaire : *Dans la Boue et les feuilles mortes*, *Le Cri de l'escargot* pour laquelle elle obtient Le Coup de Chapeau en 2008, *Galilée1610, le Messager Céleste*, *Les Lueurs de la rue Cuvier*, *¿ Con que sueñas, Diego ?*. Aujourd'hui *Quelques loups hurlent encore* est en cours de publication et le scénario d'une Web-fiction interactive : *A lui seul, bien des personnages*, est en cours d'écriture. Elle écrit aussi de nombreuses pièces pour les enfants et adolescents d'ateliers qu'elle dirige en tant que professeure d'art dramatique. Elle enseigne le théâtre en établissement pénitentiaire et accompagne la compagnie sur ses actions de médiation.

Léa Hernandez Tardieu / Diplômée de l'Ecole Supérieure d'Audiovisuel de Toulouse, elle travaille en tant qu'assistante à la réalisation et à la mise en scène de courts et moyens-métrages (production Dark Factory, Azoth Films, etc.). Elle travaille en tant que régisseuse spectacle pour la compagnie de cirque Femme en Tout Genre. Elle expose des séries de photographies, vidéos et objets : *Rencontre de corps et morceaux choisis*, et travaille à l'écriture d'une pièce de théâtre.

Gilles Lacoste / Formé par Madeleine Achard, Jean Paul Cathala, avec qui il travaille *La trilogie* de Sophocle, et Gilles Ramade, avec qui il apprend les techniques du théâtre musical. Depuis 1993 il a participé à de nombreuses productions théâtrales, spectacles musicaux et comédies musicales en France, Belgique, Suisse et Luxembourg. Il a par ailleurs interprété des rôles au cinéma notamment avec Robert Enrico et Marie Christine Questerbert, présenté à la quinzaine des réalisateurs au festival de Cannes. En 2006, il fonde avec Christel Larrouy, la compagnie Théâtre Extensible et joue le rôle de Galilée dans *Galilée 1610, le messager céleste*, dans *Les Lueurs de la rue Cuvier* et *Con que sueñas Diego*. Actuellement, il partage sa carrière de comédien avec celle de metteur en scène et de professeur d'art dramatique. Il met en scène Sophocle, Shakespeare, Marivaux, etc. En 2012, il crée avec Alexandra Bouyssi et René Lacoste, Tour'Art Collectif (collectif d'artiste) qui coordonne, avec la commune de Rieux-Volvestre, un festival de Théâtre au mois d'août : Les Théâtrales de Rieux.

Victor Ginicis / Après avoir grandi au théâtre Jules Julien de Toulouse, il se forme au théâtre Le Hangar puis rejoint le Conservatoire, sous la coordination de Pascal Papini. Il écrit un mémoire sur les créations pluridisciplinaires et les zones de frictions entre les arts lors de sa dernière année. Intéressé par le jeu, la mise en scène, il est également musicien et chante dans un groupe de rock alternatif, "Baron Samedi". En Juin 2015, il intègre la Classe Labo, dans laquelle il travaille avec le Groupe Merci, Sébastien Bournac, Yohan Bret ou Marcelino Martin Valiente. C'est suite à cette rencontre qu'il intègre Cie L'An 01 en effectuant un remplacement de rôle sur *ADN Acide DésoxyriboNucléique*.

CIE L'AN 01

Née en Juillet 2015 suite à la création de *ADN Acide DésoxyriboNucléique* de Dennis Kelly, mise en scène par Yohan Bret, réunissant les compagnons de la 4e promotion du Centre dramatique régional de Haute-Normandie, sélectionnée au Festival Impatience 2016. Notre envie est de parler de la jeunesse et d'aller à la rencontre de nouveaux publics. Il nous a semblé important de montrer une vie riche et colorée de jeunes qui ne sont pas seulement dans « un » état mais traversés par une palette d'émotions qui les brûlent à toute vitesse. Ils sont en danger, ou s'en persuadent. Ils sont amoureux. Ils sont perdus, drôles, pleins d'énergie... Et cela déborde d'eux. Ou pas. Exactement comme la propre expérience de chacun de nous, jeunes comédiens, transpire par notre identité et donc notre jeu.

Qu'est la vie pour ces jeunes sinon un jeu ?

Qu'est le jeu pour nous ? Notre vie ! Notre engagement.

Nous sommes des chercheu•ses•rs qui travaillons sur la matière humaine.

Pour cela, nos oeuvres s'appuient sur l'interactivité des arts dramatiques, la transmédialité et l'originalité des lieux de représentation. La ligne artistique interroge et mesure l'écart entre les réalités et les utopies du monde contemporain. Notre approche est centrée autour de l'accessibilité, l'échange et la participation de publics proches comme éloignés (scolaire, carcéral, médical, majeur, mineur...).

L'An 01 est inspiré du documentaire de Jacques Doillon, lui-même inspiré de la bande-dessinée de Gébé, une utopie sociale dont le leitmotiv est « On arrête tout, on réfléchit et c'est pas triste ». Grâce à cet héritage, nous nous sommes structurés. Nous travaillons avec ouverture et attention pour favoriser des nouvelles rencontres et un « créer ensemble ».

Inspirée des codes qui régissent le navire pirate, elle permet à son capitaine, Yohan Bret, de préciser sa fabrique, son esthétique, sa démarche, singulières auprès des publics, des artistes et des institutions dès les phases de création. Il agit au service de l'équipage, et celui-ci au service du cap que nous nous fixons jour après jour.

« Saupoudrer d'utopies le présent » sont nos mots d'ordre. »

2015 *ADN Acide DésoxyriboNucléique*, Dennis Kelly - sélectionné au festival Impatience (2016)

2016 *X, Y et moi ?*, Christel Larrouy et Yohan Bret

2017 *La Mort de Tintagiles*, Maurice Maeterlinck (projet en cours)



CALENDRIER DE TOURNÉE : 17/18

→ Du 13 au 29 novembre 2017

Tournée NOV'ADO

MJC Rodez / Théâtre de la Maison du Peuple de Millau

<https://saison.mjcrodez.fr/spectacles/13-theatre/91-x-y-et-moi>

→ Jeudi 30 novembre 2017 / 20h30

Petit carré d'art, Saint-Affrique

→ Lundi 22 et Mardi 23 janvier 2018

Tournée dans les collèges du TARN ET GARONNE organisée par l'ADDA 82

→ Mardi 13 et Mercredi 14 février 2018

Collège Vauquelin – Toulouse

Mardi 13 février : 10h / 14h / 19h (séance pour l'équipe enseignante)

Mercredi 14 février : 10h

→ Mardi 6 mars 2018

Espace Bonnefoy - Toulouse / 14h30

→ Jeudi 8 mars 2018

Ecole nationale Supérieure d'Aviation – Toulouse

→ Du 19 au 21 mars 2018

Tournée avec le Théâtre de l'Usine – Saint Céré

→ Vendredi 23 et samedi 24 mars 2018

Communauté des communes Cazals – Salviac

Vendredi 23 mars – 14h

Samedi 24 mars – 18h30

→ Mardi 10 et mercredi 11 avril 2018

Tournée avec L'Astrolabe – Figeac

FICHE TECHNIQUE

Cible public	À partir de 12 ans (collège, lycée, supérieur) et adultes
Durée du spectacle	55 min + 55 min de discussion
Durée de montage	30min
Durée de démontage	10min

Dimensions plateau une salle (de classe, de conférence, de réunion...)

Liste du matériel son, lumière et vidéo le spectacle est autonome

CONDITIONS FINANCIÈRES

Nombre de représentations possible par jour : 3

Prix du spectacle

Pour les représentations scolaires, 700€ TCC soit 5€/élève pour 2 x 2 classes

Prix de cession

1 représentation : 950 euros

2 représentations : 1800 euros

2 représentations le même jour : 1500 euros

Plus de représentations : nous consulter

Association non-assujettie à la T.V.A.

Défraiement

L'hébergement et les repas seront éventuellement pris en charge par l'organisateur en fonction du temps de déplacement.

Transport :

- 0,50€/km au départ de Toulouse (31200) à partir de 50 km.

Contact production

Marie ATTARD • 06 52 46 07 97 • marie@playtime-prod.fr

Cie L'An 01 • 80 chemin de Lapujade 31200 Toulouse

www.cielan01.fr

« Le testicule engendre l'audace »
Alexis Carrel, prix Nobel de médecine, 1935

« Qu'est-ce qu'elle veut cette ménagère ? Mes couilles sur un plateau... »

Jacques Chirac, président de la République, à propos de Margaret Thatcher

« On dit que je suis misogyne. Mais tous les hommes le sont. Sauf les tapettes ! »

David Douillet, judoka, 2000

« Le progrès aujourd'hui c'est de faire en sorte que les femmes puissent rester à la maison. »

Marine Le Pen, présidente du Front National

« Et ce n'est pas plus mal que ce soit une femme qui soit élue pour faire le ménage.»

Ségolène Royal, candidate à la primaire du Parti Socialiste, 2011

Salaire net moyen : 1834€ pour les femmes contre 2240€ pour les hommes

80 % des tâches ménagères assurées par les femmes

Contact production

Marie ATTARD • 06 52 46 07 97 • marie@playtime-prod.fr
Cie L'An 01 • 80 chemin de Lapujade 31200 Toulouse
www.cielan01.fr